

**2 Politique**

**Ambassade du Gabon en France  
Le Salon des ambassadeurs inauguré**

J.O.  
Libreville/Gabon

EN marge d'une mission sur le climat à Paris, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Régis Immongault Tatangani, a, récemment, rencontré les personnels diplomatiques, administratifs et techniques en service à la haute représentation du Gabon en France, au Consulat général et à la Délégation permanente auprès de l'Unesco. Et profité de l'occasion pour inaugurer le "Salon des ambassadeurs". Au cours de ladite rencontre, le Consul général, Fabrice Boussougou Boussougou, s'est appesanti sur les principales améliorations des services aux usagers, comme le traitement des demandes de visas, d'établissement ou de renouvellement de passeport, de la légalisation d'actes de toute nature et de transcription d'actes de naissance et de mariage. De son côté, l'ambassadeur Haut représentant du Gabon en France, Flavien Enongoue, a évoqué les grands chantiers de sa mission depuis sa prise de fonction. Outre le raffermissement des relations diplomatiques, on note la promotion de l'image du Gabon et celle des opportunités d'investissements ; la valorisation du patrimoine culturel ; et le fonctionnement optimal des services administratifs. Il n'a pas manqué d'aborder l'intrusion récente d'un groupe d'activistes dans les locaux



Le ministre des Affaires étrangères, Régis Immongault, visitant le nouveau Salon des ambassadeurs.

Photo : D.R./L'Union



Photo de famille avec le personnel de l'ambassade du Gabon en France.

Photo : D.R./L'Union

de l'ambassade. Mettant en avant les défis de sécurité, au regard des images insoutenables du coup d'éclat de cet après-midi du 1er juin

2018, qui confirment, à l'en croire, «l'insoutenable légèreté du sens de l'action politique des auteurs et la vilénie qui l'habite intrinsè-

quement». Non sans considérer que l'onde de choc qui en a résulté est à la mesure du traumatisme vécu, d'abord dans la maison

dont il a la charge. En réponse à ces interventions, le ministre d'Etat, Régis Immongault Tatangani a condamné ces agisse-

ments, et a promis des sanctions exemplaires à l'encontre des auteurs. Tout comme il a exhorté tous les personnels en service à œuvrer de concert pour défendre l'image du pays et de ses dirigeants contre l'imposture. Le membre du gouvernement s'est ensuite montré particulièrement attentif aux difficultés que rencontrent les personnels et s'est dit disposé à étudier les problèmes évoqués afin d'y apporter les solutions idoines. A l'issue de ces échanges, le chef de la diplomatie gabonaise a procédé à l'inauguration du "Salon des ambassadeurs", au 7e étage de la Chancellerie. Un cadre de travail destiné à la réception des hôtes de marque. Tout comme, selon l'ambassadeur, cette œuvre a vocation d'être un lieu de mémoire où trônent les portraits des treize (13) compatriotes ayant occupé la fonction depuis 1961. Il s'agit entre autres de : Aristide Issembe (1961-1962), André Mintsa (1962-1965), Georges Rawiri (1965-1971), Marcel Sandougout (1971-1979), Gaston Félicien Olouna (1979-1981), Samuel Mbaye (1981-1985), Jean-Claude Labouba (1985-1989), François Banga Eboumi (1989-1991), Sylvestre Oyouomi (1991-1994), Honorine Dossou Naki (1994-2002), Jean-Marie Adze (2002-2008), Félicité Ongouori Ngoubili (2008-2011) et Germain Ngoyo Moussavou (2011-2017).

**PDG/Estuaire/Dans la perspective des législatives  
Maintenir l'hégémonie du parti**



Les militants et sympathisants du PDG du 1er siège du 3e arrondissement de Libreville suivant le propos de ...

Photo : COE



... Augustin Ndong Mba (2e à partir de la droite) qui avait à ses côtés, Rose Christiane Ossouka Raponda.

Photo : COE

COE  
Libreville/Gabon

**Le secrétaire national du Parti démocratique gabonais (PDG) en charge de l'Animation politique dans l'Estuaire l'a recommandé, mardi, aux militants du 3e arrondissement de Libreville. Dernière étape de son périple débuté il y a plusieurs semaines.**

DANS la perspective des échéances électorales, le secrétaire national du Parti démocratique gabonais (PDG), chargé de l'Animation politique dans la province de l'Estuaire, Augustin Ndong Mba, a bouclé, mardi dernier, au 1er siège du 3e arrondissement de Libreville, la tournée qu'il a entamée, il y a trois semaines, dans sa circonscription politique. Reçu au quartier général

du membre du Comité permanent du Bureau politique, Rose-Christiane Ossouka Raponda, il s'est fait fort d'appeler les uns et les autres à redoubler d'énergie et d'ardeur pour asseoir davantage leur formation politique sur le terrain. D'autant que, selon lui, le maintien de l'hégémonie du PDG passe par un meilleur ancrage et une organisation des structures de base. Avec à la clé,

des militants conscients de leurs rôles, missions et responsabilités. D'où, a-t-il précisé, la nécessité pour eux de s'approprier le concept de "Régénération et Revitalisation" (2R) et les textes modifiés et élaborés par le secrétariat exécutif, à l'issue du Congrès ordinaire avancé de leur écurie politique. Notamment les statuts, le règlement intérieur et la charte des valeurs.

"Un parti est une association, un corps social qui a besoin de faire de temps en temps un bilan. Et nous avons éprouvé le besoin de revoir notre organisation interne, notre implantation. C'est ce travail que nous avons accompli depuis plus de trois semaines. Nous sommes dans une période assez sensible, une période préélectorale", a-t-il déclaré. Non sans avoir défini les compétences et respon-

sabilités des membres du Bureau politique, du Conseil national, du Comité central, des secrétaires de section et comité. Une précision de taille. Car, a-t-il déploré, le PDG pâtit régulièrement de la méconnaissance des textes par ses troupes. "Ce qui, malheureusement, génère souvent des conflits de compétences entre les responsables des structures de notre parti", a-t-il clamé.